

Technique



Gamme des télécommandes
(document : Phonak)

TÉLÉCOMMANDE PAR MONTRE- BRACELET

Il y a quelques mois, foin de mes appareils auditifs analogiques qui commençaient à être fatigués, j'ai décidé de tester les appareils numériques que venait de sortir la marque Phonak.

Serge Walker

Le numérique allait-il m'apporter un plus d'audition, de compréhension, de confort ?

L'audioprothésiste m'a conseillé les contours Claro 311-dAZ de forte puissance, l'audiogramme confirmant la perte sévère de l'audition.

Va pour l'essai. Mais, surprise, j'ai le choix entre une télécommande classique et une télécommande intégrée dans une montre-bracelet.

Ma première réaction a été d'opter pour la télécommande classique mais, après quelques instants, mon audioprothésiste, qui me connaît bien, m'a orienté sur l'option télécommande-montre-bracelet.

Je suis rentré chez moi nanti des numériques et d'une montre ressemblant, un peu, à un chronographe. J'étais gêné, mes petits repères habituels ayant disparu. Première surprise de cette soirée : en ouvrant les portes, je percevais nettement le bruit de leurs serrures et surtout le potin que je

faisais en les refermant... comme un sourd. Quel tintamarre ! j'ai plaint les bien-entendants.

Tout était à l'avenant. En mettant le couvert pour le dîner, je m'aperçus que je posais les assiettes sur la table au risque de réveiller un régiment. Pendant quarante-huit à soixante-douze heures, je sursautais et me précipitais dans le vestibule, aux différents bruits croyant que quelqu'un avait pénétré chez moi. En fait il s'agissait de bruits ambiants.

Curieuse impression, d'ailleurs gratifiante, de réentendre l'eau qui s'écoule du robinet du lavabo dans le siphon.

Il m'a fallu environ deux semaines pour assimiler et maîtriser ces perceptions auditives.

Et ma montre ? Tout d'abord, elle me semblait un corps étranger pas du tout en osmose avec moi.

La première soirée, après mise en route des appareils, par un glissement de l'interrupteur se situant sur le contour, je changeais très fréquemment de programme pour « voir », ce qu'il me donnait :

- 1- Programme automatique qui s'adapte, paraît-il, à toutes les situations ;
- 2- Un appui, sur le poussoir des programmes qui se trouve sur le côté droit de la montre, sélectionne pour une ambiance calme ;
- 3- Un autre appui sélectionne pour une ambiance bruyante ;
- 4- Programme pour le téléphone ;
- 5- Programme automatique.

La manœuvre est donc simple, un seul poussoir, par appui en continu, sélectionne le programme désiré.



En cas de panne de la montre ou d'accident, un système manuel se trouvant sur le contour permet, toujours en continu, d'obtenir les mêmes programmes.

Deux autres poussoirs situés sur la gauche de la montre permettent d'augmenter ou de diminuer le son.

Il m'a fallu deux à trois semaines pour que les réflexes de choix de programme se fassent presque inconsciemment.

Depuis six mois, quel confort ! Plus de télécommande à trimbaler, plus de risque d'oublier en province la commande manuelle comme cela m'était arrivé. Le choix des programmes se fait discrètement et facilement. Essayer, c'est l'adopter.

La montre existe en modèle homme et modèle femme avec un bracelet de très bonne qualité.

Je ne regrette pas mon achat ni les options prises (type de contour et de télécommande).

Je précise toutefois, ce qui est très important : si, comme moi, vous avez une perte auditive très sévère, la lecture labiale est indispensable, soit en complément de la compréhension de la parole, soit l'inverse, en compréhension principale, les appareils n'intervenant qu'en complément, suivant les circonstances, le lieu, l'état de fatigue, les interlocuteurs (débit de la parole, articulation).

Je vous souhaite de découvrir, comme j'en ai eu le bonheur, des sons que je croyais à jamais révolus.



Montre-bracelet avec télécommande « WatchPilot™ »
(Illustrations sur cette page : Phonak, avec son aimable autorisation)